

Mémoire de la Ville de Québec



Présenté à
la Commission des relations
avec les citoyens

Dans le cadre de la consultation publique
sur la Planification pluriannuelle
de l'immigration 2026-2029

15 août 2025

Table des matières

1	Sommaire exécutif.....	5
2	Évolution démographique soutenue par l’immigration	7
2.1	Augmentation de la population immigrante à Québec de 2016 à 2021	7
2.2	Évolution de la démographie dans la RMR de Québec entre 2021 et 2024	9
2.3	Nouvelles perspectives démographiques au Québec	10
2.3.1	Impact sur la RMR de Québec.....	11
2.4	Le français, une langue pérenne à Québec	12
3	Démographie et croissance économique à Québec	13
3.1	Population active et immigration à Québec.....	16
3.2	Emplois et immigration à Québec.....	18
3.3	Besoins en main-d’œuvre persistants dans la RMR de Québec	20
4	Développement, accueil et compétitivité.....	21
4.1	Assurer le développement de Québec.....	21
4.2	Améliorer les conditions d’accueil et de rétention à Québec.....	21
4.3	Assurer la compétitivité de Québec	23
5	Recommandations de la Ville de Québec en regard des orientations proposées par le gouvernement.....	24
6	Annexe.....	26
6.1	Nouvelles perspectives démographiques au Québec	26
6.1.1	Impact sur l’agglomération de Québec	26
6.2	Assurer le développement de Québec.....	27
6.2.1	Plan de la Ville de Québec face à la crise du logement	27
6.2.2	Plan de soutien à l’immigration de la Ville de Québec.....	28

1 Sommaire exécutif

Dans le cadre de la consultation publique du gouvernement du Québec sur la planification pluriannuelle de l'immigration au Québec pour la période 2026-2029, la Ville de Québec souhaite contribuer à l'exercice démocratique en apportant son expérience sur le plan de la régionalisation de l'immigration.

À l'issue de ce mémoire, la Ville recommande que le gouvernement du Québec adopte une planification de l'immigration qui assurera à la ville et à la région :

- un volume d'immigration suffisant pour assurer une croissance démographique qui permettra de faire face au vieillissement de la population;
- une croissance démographique permettant d'assurer une croissance économique performante;
- un développement suffisant pour financer les besoins requis en services et en infrastructures municipales.

En conséquence, la Ville recommande que la croissance démographique de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Québec soit au moins équivalente à 1,5 % par année pour les quatre prochaines années, ce qui nécessite en moyenne 13 000 immigrants par année pour la région.

Ce scénario est compatible avec une réduction graduelle de la pression exercée par les résidents non permanents. Par la suite, l'immigration permanente pourra être majorée en fonction des besoins régionaux et locaux afin de soutenir la croissance économique de Québec.

Cela implique que les niveaux annuels d'immigration permanente soient supérieurs au scénario le plus élevé (scénario 2C) suggéré par le gouvernement dans la planification pluriannuelle de l'immigration au Québec 2026-2029. Ce scénario (45 000 immigrants permanents par année) a été repris comme scénario de référence de projections démographiques mis à jour par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) en juillet 2025.

Population projetée de la RMR de Québec pour 2026 à 2029

Année	Croissance visée de 1,5 % / an ¹ (80 000 immigrants permanents / an)			Scénario de référence de l'ISQ ² (45 000 immigrants permanents / an)			Écart Nb.
	Population	Variation annuelle		Population	Variation annuelle		
	Nb.	Nb.	%	Nb.	Nb.	%	
2024	900 343	22 227	2,5%	900 343	22 227	2,5%	-
2025	912 616	12 273	1,4%	912 616	12 273	1,4%	-
2026	926 305	13 689	1,5%	920 151	7 535	0,8%	-6 154
2027	940 200	13 895	1,5%	923 409	3 258	0,4%	-10 637
2028	954 303	14 103	1,5%	926 590	3 181	0,3%	-10 922
2029	968 617	14 314	1,5%	930 648	4 058	0,4%	-10 256

(1) Projections de la Ville de Québec : Hausse de la population de 1,5 % / an, incorporant 13 000 immigrants permanents par année. Équivaut à 80 000 immigrants permanents au Québec si la part d'immigration de la région était maintenue à 16 %.

(2) Scénario de l'ISQ qui repose sur une immigration de 45 000 immigrants permanents par année pour le Québec.

La situation à Québec : la Ville planifie pour maintenir sa capacité d'accueil

Au cours des dernières années, la région de Québec a pu se développer grâce à l'immigration. La part des immigrants dans la population active est passée de 6,0 % en 2011 à 17,5 % en 2024.

Malgré la hausse de l'immigration, la région de Québec affiche :

- un taux d'activité des immigrants particulièrement élevé par rapport au Québec et au Canada, avec 81,7 % en 2024;
- la plus faible croissance annuelle moyenne de la population parmi les principales RMR canadiennes, avec 1,2 % entre 2014 et 2024;
- encore une faible proportion d'immigrants dans la population totale en comparaison avec les principales RMR canadiennes, avec 8,6 % en 2021.

Sur le plan économique, la ville est l'une des plus attrayantes pour les entreprises en termes de coûts d'exploitation, elle arrive au 2^e rang parmi 15 villes canadiennes en 2025. Cet attrait repose en bonne partie sur la main-d'œuvre. Pour se développer, la Ville compte pouvoir continuer à accueillir davantage de personnes tout en s'assurant d'offrir des services municipaux de qualité et une offre suffisante de logements.

Éviter des solutions qui créeront davantage de problèmes qu'elles n'en règlent

La planification de l'immigration 2026-2029 prévue par le gouvernement ne se réconcilie pas avec les objectifs de la Ville.

Il est raisonnable, comme proposé par le gouvernement, qu'une partie de l'immigration permanente soit comblée par la régularisation du statut des immigrants temporaires déjà présents au Québec. Cela évitera des pressions additionnelles de ce groupe sur la fourniture de services publics du gouvernement.

Cependant, les scénarios proposés pour la consultation auront pour effet d'annuler la croissance de la population pendant au moins quatre ans. Or, l'augmentation de la population est nécessaire pour la croissance économique de la ville de Québec et de sa région.

- À Québec, la croissance économique serait ralentie de 1 % par année, soit d'au moins la moitié. Cela est incompatible avec le financement des services et des infrastructures municipales.

En voulant réduire les pressions de l'immigration sur les services, la planification proposée risque de créer un problème encore plus grand sur l'ensemble de l'économie de la ville de Québec et de l'ensemble du Québec. Le fardeau du financement des services publics reposerait alors sur moins de gens qui auront à payer davantage.

La Ville croit plutôt que la solution consiste à assurer une croissance continue et stable de la population se situant à 1,5 % par année pour la région de Québec afin de soutenir la croissance économique.

2 Évolution démographique soutenue par l'immigration

Capitale nationale et deuxième plus grande ville du Québec, la ville de Québec occupe actuellement le quatrième rang des municipalités québécoises comptant le plus de personnes immigrantes parmi les résidents (58 350 en 2021).

Depuis plus de 20 ans, la Ville participe activement à l'accueil et à l'intégration des nouveaux arrivants sur le territoire, et ce, en étroite collaboration avec le gouvernement du Québec et les partenaires locaux.

La Ville considère l'immigration comme un levier stratégique pour favoriser son développement économique, social et culturel face aux défis démographiques. Au surplus, l'immigration n'est pas qu'une question de main-d'œuvre. Elle contribue aussi plus largement à la capacité d'innovation d'une société et à l'ouverture sur le monde de la population et des entreprises.

2.1 Augmentation de la population immigrante à Québec de 2016 à 2021

La population immigrante de Québec a augmenté à un rythme soutenu depuis 2016. En effet, la population immigrante (permanente et non permanente) est passée de 42 280 à 58 350 personnes entre les recensements de 2016 et de 2021, soit une augmentation de 38,0 %. Ainsi, la part des personnes immigrantes (permanente et non permanente) dans la population totale est passée de 8,2 % à 10,9 % durant la même période.

Cette augmentation significative a été portée par l'immigration temporaire, composée d'étudiants internationaux et de travailleurs étrangers. La part de cette catégorie d'immigration dans la population immigrante a presque doublé, passant de 11,7 % à 22,5 %. En contrepartie, la part de l'immigration permanente, qui demeure la plus importante, est passée de 88,3 % à 77,5 %.

La France demeure le principal pays de provenance des immigrants à Québec (16,3 % de l'ensemble des immigrants), suivi de la Colombie (6,3 %) et du Maroc (6,0 %).

La tendance haussière de l'immigration à Québec s'inscrit dans un contexte plus global de régionalisation de l'immigration, un chantier lancé par le gouvernement du Québec dans lequel la ville joue un rôle important.

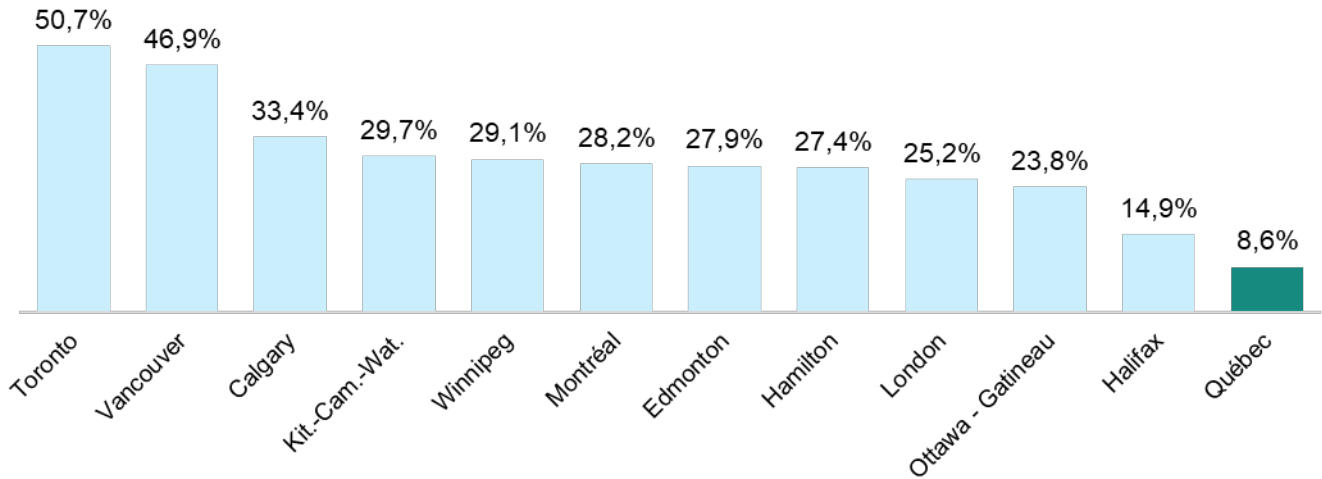
Face aux enjeux démographiques liés au vieillissement de la population et au faible taux de natalité, l'augmentation soutenue de la population immigrante a permis de combler des besoins importants en matière de main-d'œuvre dans différents secteurs économiques.

De plus, l'attrait de Québec auprès des étudiants internationaux a permis de soutenir la consolidation et le développement de l'offre de formation et de recherche dans les universités et les collèges de la région, et particulièrement avec l'Université Laval.

Le portrait de l'immigration à Québec, du [Diagnostic portant sur l'immigration dans la ville de Québec](#), fait état d'une population immigrante plus éduquée et plus jeune que la population générale.

Malgré la croissance de l'immigration à Québec entre 2016 et 2021, la région demeure néanmoins la RMR avec la plus faible proportion d'immigrants parmi les principales RMR canadiennes (8,6 % en 2021).

Proportion d'immigrants permanents et non-permanents dans la population (2021)
Régions métropolitaines de recensement



Source : Statistique Canada, Recensement 2021

2.2 Évolution de la démographie dans la RMR de Québec entre 2021 et 2024

À l'instar de plusieurs régions métropolitaines à l'échelle du Québec et du Canada, la RMR de Québec a battu un record historique en matière d'accroissement démographique en 2024.

La population de la RMR a atteint 900 343 habitants en 2024, soit 22 227 personnes de plus qu'en 2023, une augmentation record de 2,5 % en grande partie dû à la croissance de la population de la ville de Québec (+ 16 830 personnes; + 2,9 %). La part de l'immigration internationale a représenté 88,8 % de l'augmentation de la population dans la RMR, dont 58,7 % sont des résidents non permanents.

Variation de la population de la RMR de Québec entre 2023 et 2024

	Nb.	Répartition en %
Accroissement naturel	182	0,8%
Migrations internationales		
- Résidents permanents	6 700	30,1%
- Résidents non permanents	<u>13 041</u>	<u>58,7%</u>
Total migrations internationales	19 741	88,8%
Migrations interprovinciales	541	2,4%
Migrations intraprovinciales	1 763	7,9%
Total variation population	22 227	100,0%

Source : ISQ, 2025

Même si le taux d'accroissement démographique de la RMR est à son plus haut niveau depuis plus de 25 ans, il demeure inférieur à la moyenne canadienne de 3,6 % en 2024.

À titre de comparaison avec d'autres RMR à l'échelle canadienne, le taux d'accroissement s'élevait à 6,0 % pour Calgary, 3,4 % pour Winnipeg et 3,1 % pour Ottawa.

Entre 2015 et 2021, ce taux oscillait entre 0,5 % et 1,0 % dans la RMR de Québec. Il s'est accéléré pour passer à 1,6 % en 2022, puis à 2,3 % en 2023 et à 2,5 % en 2024.

L'immigration a permis un ralentissement du vieillissement démographique. D'ailleurs, l'âge moyen de la population générale en 2024 dans la région de Québec est resté stable à 43 ans, tandis que l'âge médian a légèrement diminué à 42,3 ans.

2.3 Nouvelles perspectives démographiques au Québec

L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) a publié une mise à jour de ses perspectives démographiques pour le Québec le 30 juillet 2025 en s'appuyant sur les hypothèses de la planification pluriannuelle de l'immigration 2026-2029 du gouvernement du Québec. Cette mise à jour inclut trois scénarios d'immigration :

- Le scénario de référence prévoit 45 000 immigrants permanents par année, accompagné d'une baisse des immigrants non permanents de 600 000 à 375 000.
- Le scénario faible prévoit 25 000 immigrants permanents par année, accompagné d'une baisse des immigrants non permanents à 300 000.
- Le scénario fort prévoit 65 000 immigrants permanents par année, accompagné d'une baisse des immigrants non permanents à 450 000. Ce scénario ne fait pas parti de la consultation sur la planification pluriannuelle de l'immigration 2026-2029 du gouvernement du Québec.

En comparaison, le Québec a accueilli en moyenne 110 671 immigrants par année de 2021 à 2024, composé de 49 259 immigrants permanents et de 61 412 non permanents.

Durant les quatre premières années, le gouvernement prévoit combler les cibles d'immigration permanente en réduisant le nombre de résidents temporaires déjà présents au Québec. Les scénarios de l'ISQ reprennent cette hypothèse.

Ainsi, au cours des quatre prochaines années, le solde migratoire international sera très faible tant pour le Québec que pour la région de Québec.

Selon le scénario de référence de l'ISQ, il en résulte un recul de 86 646 personnes de la population totale du Québec entre 2025 et 2029. En comparaison, entre 2020 et 2024, le Québec a enregistré une hausse de 561 068 personnes, soit une moyenne de 140 267 personnes par année.

Projections de population par composantes démographiques pour le Québec (ISQ A2025, 30-07-2025)

(scénario référence de 45 000 immigrants permanents / an)

Année	Population au début	Accroissement naturel	Immigrants permanents (a)	Émigration nette + Solde résidents non permanents (b)	Solde migratoire international (a + b) (B)	Solde migratoire inter-provincial (C)	Solde migratoire interne (D)	Variation totale (A + B + C + D)	Population à la fin
		(A)							
2024	9 056 044	-1 089	61 300	4 856	66 156	-6 000	0	59 066 0,7%	9 115 110
2025	9 115 110	-2 635	54 625	-40 959	13 666	-5 792	0	5 237 0,1%	9 120 347
2026	9 120 347	-4 780	45 000	-70 000	-25 000	-5 567	0	-35 344 -0,4%	9 085 003
2027	9 085 003	-7 638	45 000	-65 000	-20 000	-5 302	0	-32 934 -0,4%	9 052 069
2028	9 052 069	-10 436	45 000	-50 000	-5 000	-5 071	0	-20 515 -0,2%	9 031 554
2029	9 031 554	-12 972	45 000	-25 000	20 000	-4 880	0	2 147 0,0%	9 033 701
2040	9 161 555	-29 737	45 000	-5 000	40 000	-3 996	0	6 268 0,1%	9 167 823
2051	9 195 517								

2.3.1 Impact sur la RMR de Québec

Selon le scénario de référence de l'ISQ, avec une cible de 45 000 immigrants permanents par année, la population de la RMR de Québec devrait passer de 900 343 en 2024 à 1 039 810 en 2051, soit une hausse de 15,5 %.

- Il s'agit d'une croissance annuelle moyenne de 0,5 %.
- En comparaison, elle a été en moyenne de 1,2 % par année depuis 10 ans.

La diminution des cibles d'immigration projetées par l'ISQ entre octobre 2024 et juillet 2025, de 65 000 à 45 000, entraîne donc une baisse de la croissance de la population de 75 788 personnes projetée d'ici 2051 pour la RMR.

En outre, la prise en compte des résidents temporaires dans l'immigration permanente ralentit encore davantage la progression de la population dans les quatre prochaines années. Il en résulte une croissance de seulement 16 470 personnes de la population de la RMR de Québec entre 2025 et 2029, soit une moyenne de 4 118 personnes par année. En comparaison, entre 2020 et 2024, la RMR a enregistré une hausse de 59 947 personnes, soit une moyenne de 15 987 personnes par année.

Nous comprenons que le gouvernement souhaite réduire l'immigration, étant donné qu'elle pose des défis pour les services publics, il n'en demeure pas moins qu'une stagnation démographique constituerait un scénario défavorable pour la ville de Québec, notamment pour la croissance économique.

La Ville croît que la planification de l'immigration doit être étroitement alignée sur les caractéristiques propres aux milieux locaux et régionaux, afin de répondre de manière cohérente aux besoins de main-d'œuvre et au défi de vieillissement de la population sur la croissance économique.

Projections de population par composantes démographiques pour la RMR de Québec (ISQ A2025, 30-07-2025)

(scénario référence de 45 000 immigrants permanents / an)

Année	Population au début	Accroissement naturel	Immigrants permanents (a)	Émigration nette + Solde résidents non permanents (b)	Solde migratoire international (a + b) (B)	Solde migratoire inter-provincial (C)	Solde migratoire interne (D)	Variation totale (A + B + C + D)	Population à la fin
		(A)							
2024	900 343	302	8 742	1 745	10 487	-300	1 784	12 273 1,4%	912 616
2025	912 616	188	8 257	-2 327	5 930	-305	1 723	7 535 0,8%	920 151
2026	920 151	-3	7 144	-5 214	1 930	-308	1 634	3 258 0,4%	923 409
2027	923 409	-290	7 443	-5 224	2 219	-306	1 558	3 181 0,3%	926 590
2028	926 590	-565	7 699	-4 224	3 475	-305	1 456	4 058 0,4%	930 648
2029	930 648	-820	7 912	-2 162	5 750	-309	1 352	5 973 0,6%	936 621
2040	996 474	-2 413	8 339	-910	7 429	-377	-28	4 613 0,5%	1 001 087
2051	1 039 810								

Une croissance démographique ralentie est susceptible de générer des effets défavorables tangibles, notamment en réduisant le bassin de personnes actives disponibles pour soutenir, sur les plans économique et social, celles et ceux qui ne participent pas au marché du travail.

Par conséquent, un effort accru sera exigé de la population active afin de maintenir un niveau de services équivalent pour l'ensemble des citoyens.

En 2024, il y avait 2,4 emplois pour chaque personne de 65 ans et plus. À l'horizon 2030, ce nombre tend à diminuer vers 2,1 emplois pour chaque personne de 65 ans et plus.

Nombre d'emplois par personne de 65 ans et plus - RMR de Québec

	2000	2010	2020	2030	2040
Nombre d'emplois par personne de 65 ans et plus	3,6	3,4	2,4	2,1	2,1

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active; Projections Oxford Economics

2.4 Le français, une langue pérenne à Québec

En tant que berceau de la francophonie en Amérique du Nord, Québec offre un milieu de vie essentiellement francophone. En effet, la connaissance de la langue chez les nouveaux arrivants (qu'ils travaillent ou non) était de 94,7 % en 2021. De plus, 96,3 % des nouveaux arrivants utilisaient le français au travail en 2021.

Pour l'ensemble de la population de Québec, la proportion de personnes déclarant utiliser le français au travail est passée de 97,8 % en 2016 à 98,8 % en 2021.

Sur le plan de l'immigration permanente à Québec, le français est considéré comme la langue maternelle de 44,4 % des nouveaux arrivants en 2021. Elle est également la langue la plus souvent utilisée à la maison pour près de 70,1 %. Pour ce qui est de l'immigration temporaire, l'usage du français à la maison s'établit à 59,1 %.

La Ville demeure vigilante quant à la pérennité de la langue française.

Actuellement, la Ville soutient financièrement deux projets de francisation communautaire dans les arrondissements centraux de La Cité-Limoilou et de Sainte-Foy–Sillery–Cap-Rouge afin d'enrichir l'apprentissage formel du français en impliquant les communautés locales.

De plus, un comité de francisation a été créé en mai dernier au sein du réseau de coordination des services en immigration à la Ville, afin de faire le suivi de l'offre et de la demande des cours de français.

3 Démographie et croissance économique à Québec

Avec une croissance naturelle de la population nulle, voire négative au cours des prochaines années, la dynamique démographique de la région de Québec repose essentiellement sur l'immigration.

La croissance économique constitue un levier fondamental pour soutenir l'amélioration des services offerts à la population et assurer le maintien des infrastructures.

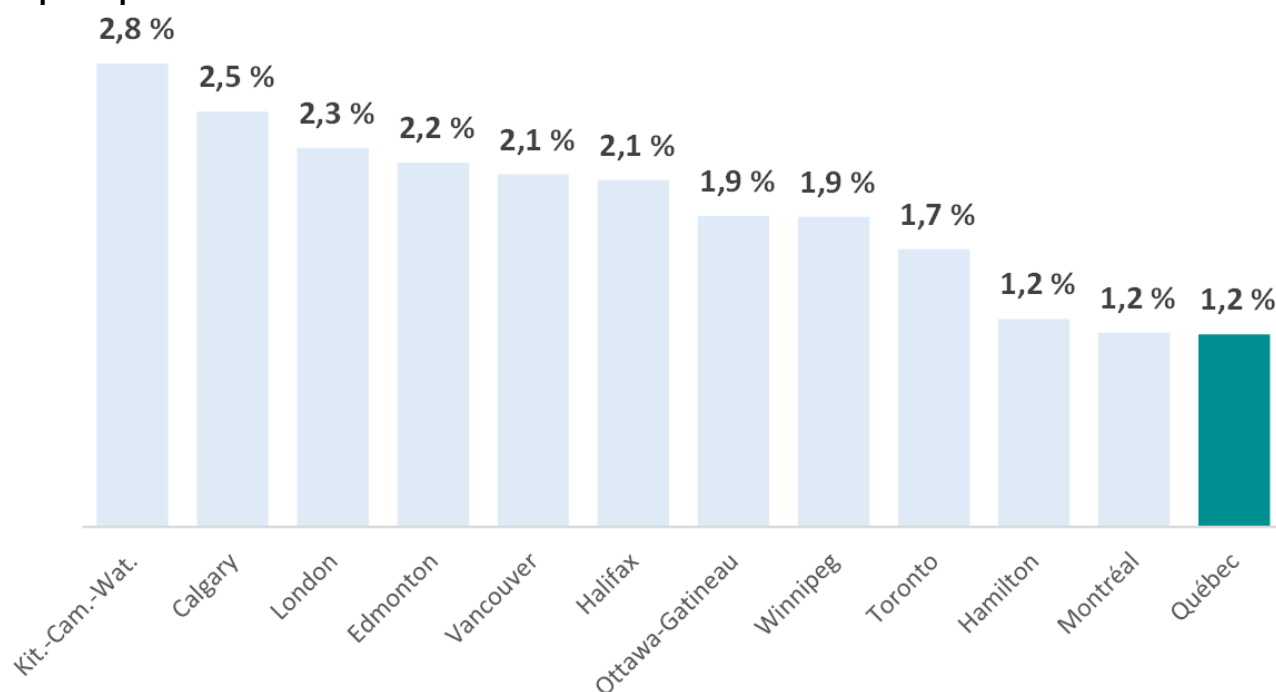
Rappelons que cette croissance repose principalement sur deux piliers, à savoir la productivité des personnes en emploi et l'augmentation de la population (Productivité + Population = Croissance économique).

L'évolution historique de l'économie démontre qu'un scénario d'immigration limitant la croissance de la population, limiterait d'autant la performance globale de l'économie. Cette situation n'est pas propre à la région de Québec, mais elle prévaut pour l'ensemble des principales régions métropolitaines de recensement au Canada.

La région de Québec a enregistré, entre 2014 et 2024, une croissance annuelle moyenne de la productivité de 0,5 %, tandis que la population a progressé en moyenne de 1,2 % par année.

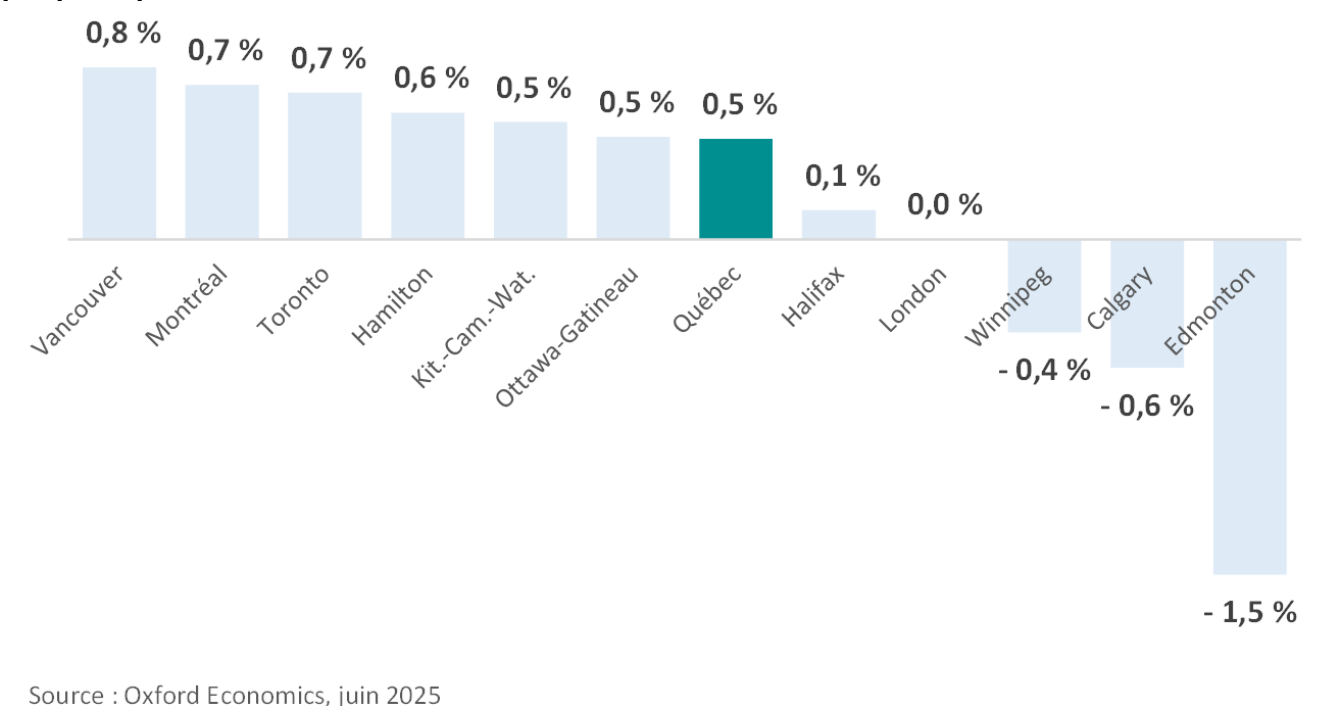
Pour résultat, ces deux facteurs ont contribué à une croissance annuelle moyenne du PIB réel de 1,6 % pour la même période. Il apparaît donc clairement que la croissance démographique joue un rôle déterminant dans la performance économique régionale.

Population - Taux de croissance moyen entre 2014 et 2024 par principales RMR canadiennes

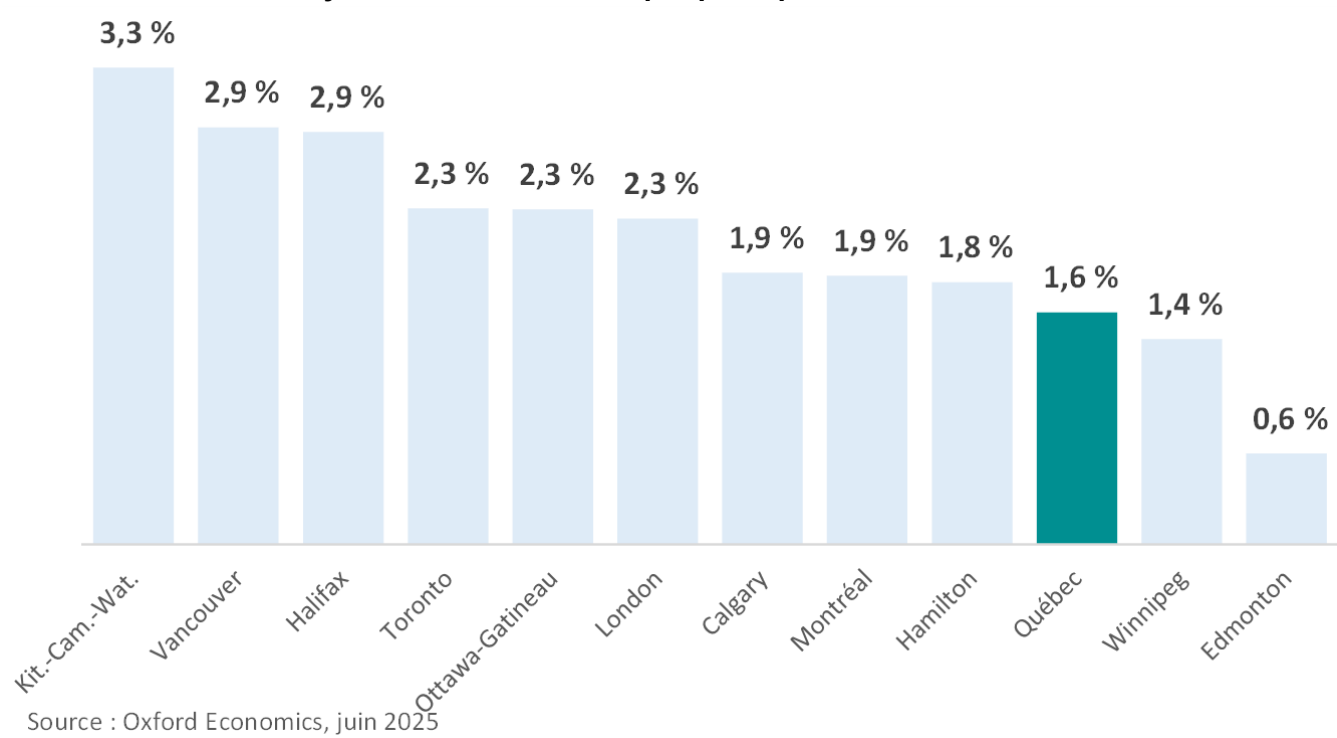


Source : Oxford Economics, juin 2025

**Productivité (PIB réel par habitant) – Taux de croissance moyen entre 2014 et 2024
par principales RMR canadiennes**



**Croissance économique (PIB réel brut au prix du marché)
Taux de croissance moyen entre 2014 et 2024 par principales RMR canadiennes**



Les mesures déjà mises en place dans les dernières années à Québec, notamment en matière de logement, indiquent qu'une croissance démographique de 1,5 % par année est tout à fait absorbable, et ce, bien avant le lancement de la présente consultation.

Dans les trois scénarios les plus récents de l'ISQ, les taux de croissance annuels moyens de la population pour la RMR de Québec entre 2024 et 2051, soit 0,5 % (référence), -0,1 % (faible) et 1,1 % (fort), demeurent inférieurs à ce que la Ville estime être la capacité d'accueil de Québec.

Sur le plan économique, la région de Québec dispose de la capacité pour accueillir davantage que sa part des 45 000 immigrants par année proposés par le scénario de référence. D'ailleurs, ce scénario entraînerait une baisse de la croissance économique annuelle moyenne qui atteindrait 0,9 %, comparativement à la croissance annuelle moyenne de 1,6 % observée entre 2014 et 2024.

Avec sa capacité d'accueil, la Ville recommande plutôt une croissance de population de 1,5 % par an. Combinée à une hausse de productivité projetée de 0,5 % par année, la croissance économique visée s'établirait à 2,0 %.

Croissance économique RMR Québec	Croissance annuelle moyenne		
	Productivité (PIB réel/habitant)	Population	Croissance économique (PIB réel)
	(A)	(B)	(A + B)
2014-2024 *	0,5%	1,2%	1,6%
2024-2051			
Capacité d'accueil de la ville de Québec	0,5%	1,5%	2,0%
ISQ - 2026-2029			
ISQ - Référence (45 000 immigrants permanents pour le Québec)	0,5%	0,4%	0,9%
ISQ - Fort (65 000 immigrants permanents pour le Québec)	0,5%	1,0%	1,5%
ISQ - 2024-2051			
ISQ - Référence (45 000 immigrants permanents pour le Québec)	0,5%	0,5%	1,0%
ISQ - Fort (65 000 immigrants permanents pour le Québec)	0,5%	1,1%	1,6%

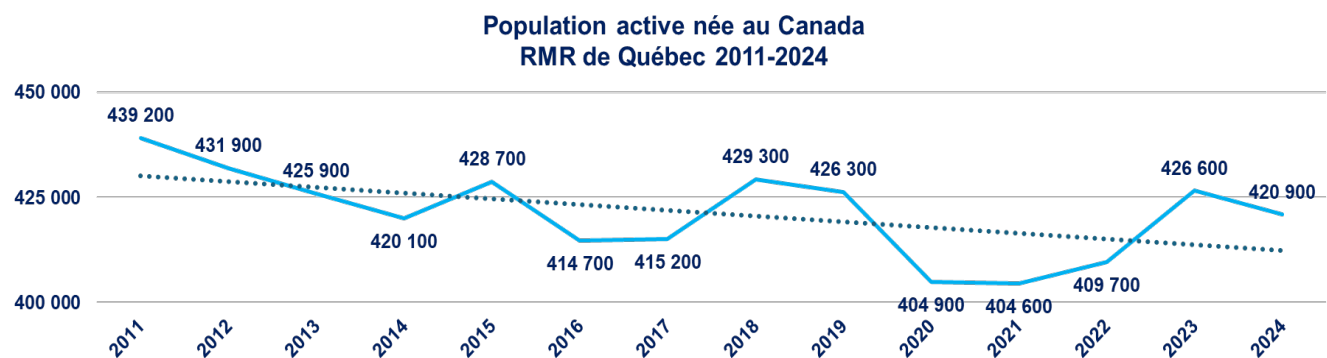
* Oxford Economics, juin 2025

3.1 Population active et immigration à Québec

La croissance démographique constitue un levier essentiel pour le développement urbain. Elle soutient celle de la population active pour assurer la vitalité économique et sociale de la ville.

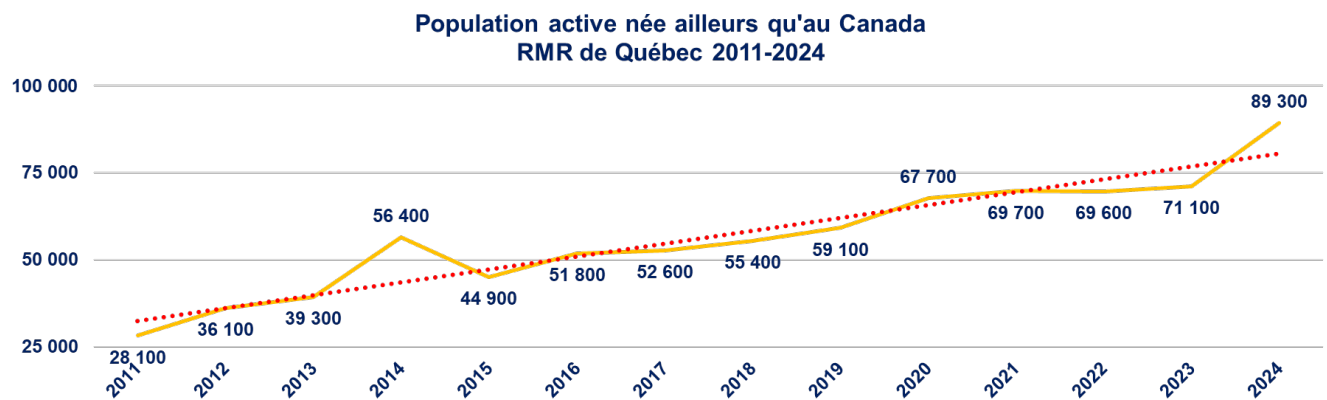
La population active née au Canada, qui englobe les personnes en emploi ainsi que celles en recherche d'emploi, continue d'afficher un recul soutenu dans la RMR de Québec.

Elle est passée de 439 200 en 2011 à 420 900 en 2024, soit une baisse de près de 20 000 personnes.



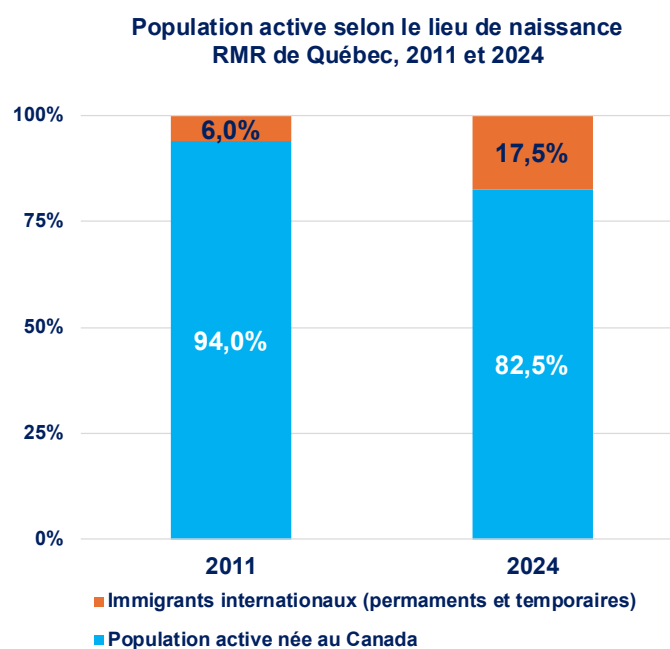
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active; traitement : Ville de Québec

La croissance du bassin de travailleurs potentiels à Québec repose exclusivement sur l'apport migratoire. D'ailleurs, le nombre d'immigrants qui font partie de la population active a plus que triplé à Québec, passant de 28 100 en 2011 à 89 300 en 2024.



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active; traitement : Ville de Québec

Ainsi, la part des immigrants dans la population active est passée de 6,0 % en 2011 à 17,5 % en 2024.

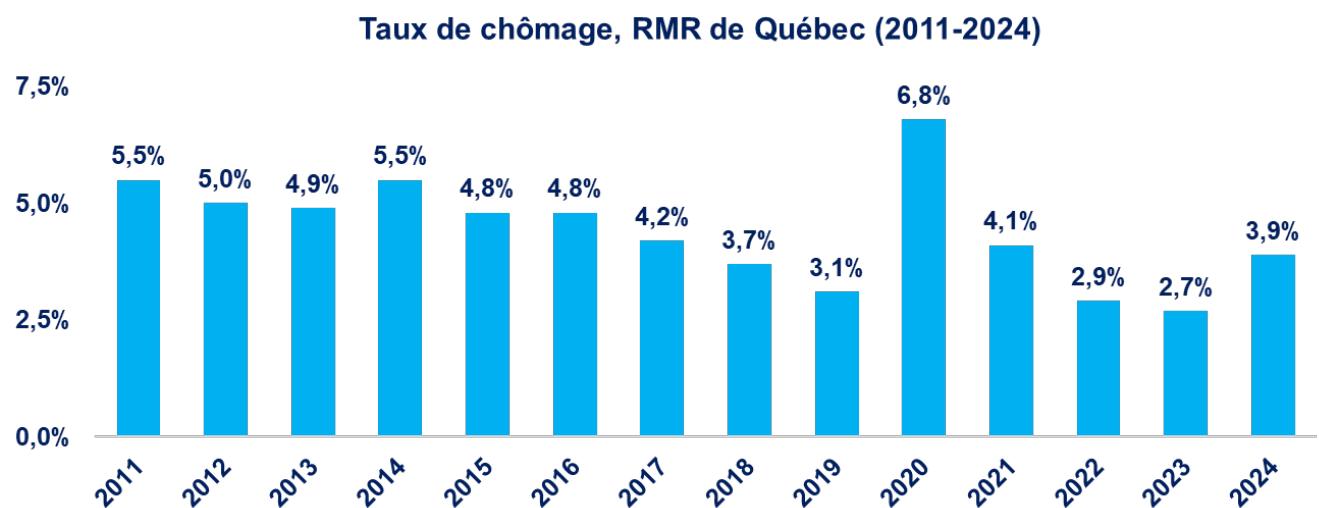


Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active; Traitement : Ville de Québec

3.2 Emplois et immigration à Québec

L'arrivée des immigrants sur le marché du travail de Québec n'a pas causé d'augmentation du taux de chômage, bien au contraire. Ces nouveaux travailleurs ont plutôt joué un rôle décisif dans le développement économique local et régional, en contribuant à la production de biens et services dans plusieurs secteurs d'activité.

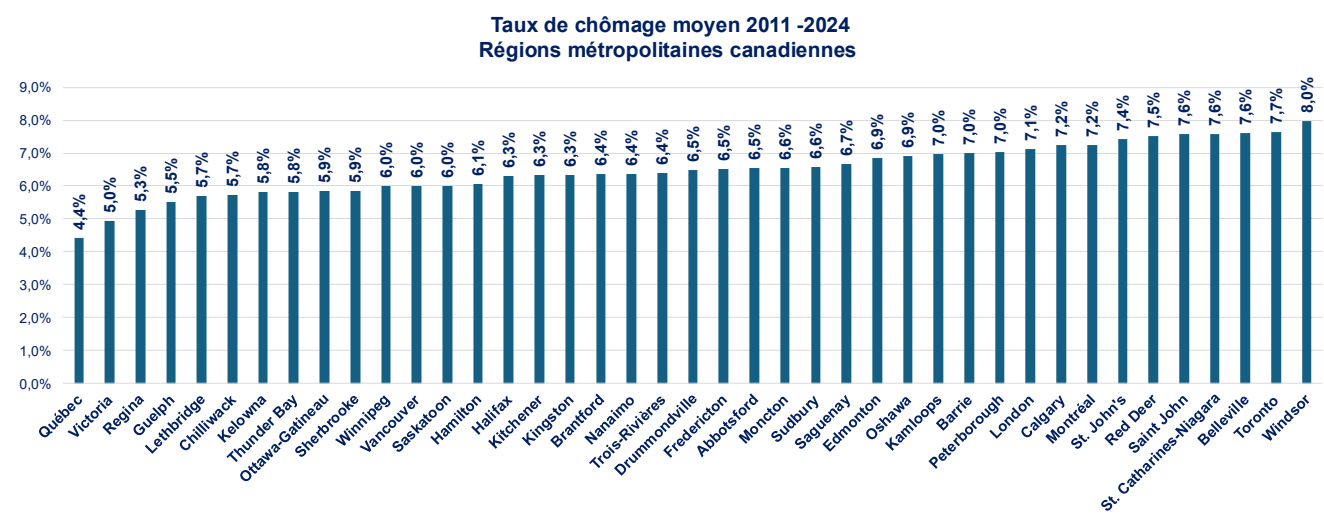
En fait, le taux de chômage à Québec est en baisse constante depuis 2011, excluant la séquence pandémique de 2020 et 2021. De plus, depuis 10 ans, le taux de chômage est sous le niveau considéré d'équilibre de 5 %, ce qui a entraîné une pénurie de main-d'œuvre dans bien de secteurs économiques.



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active; traitement : Ville de Québec

À l'échelle du Canada, la région de Québec présente depuis 2011 un des plus bas taux de chômage des 41 RMR canadiennes.

En outre, le taux de chômage a été le plus bas ou le deuxième plus bas au Canada neuf fois au cours des dix dernières années, plaçant la RMR en première position pour le plus bas taux de chômage moyen sur la période.



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active; traitement : Ville de Québec

Participation des immigrants au marché du travail

À Québec, la situation des immigrants sur le marché du travail est plutôt enviable à l'échelle québécoise et canadienne. Le taux de chômage des immigrants est plus faible que la moyenne québécoise ou canadienne. Il est d'ailleurs à peine plus élevé que celui de la population en général (écart de 1,4 % en 2024).

Pour sa part, le taux d'activité et le taux d'emploi des immigrants à Québec sont particulièrement élevés par rapport à l'ensemble du Québec et au Canada.

Population immigrante (2024)					Population totale (2024)
Marché du travail	RMR de Québec	RMR de Montréal	Ensemble du Québec	Canada	RMR de Québec
Taux de chômage (%)	5,3 %	7,9 %	7,5 %	7,1 %	3,9 %
Taux d'activité (%)	81,7 %	68,8 %	70,3 %	66,7 %	66,8 %
Taux d'emploi (%)	77,3 %	63,4 %	65,0 %	62,0 %	64,3 %

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active; traitement : Ville de Québec

3.3 Besoins en main-d'œuvre persistants dans la RMR de Québec

En 2024, le marché du travail a ralenti en affichant une croissance modérée du nombre d'emplois, soit une hausse de 2 800 par rapport à l'année précédente (+ 0,6 %) pour atteindre 475 000, accompagnée d'une diminution significative d'environ 20 % du nombre de postes vacants. En effet, le nombre de postes vacants demeure relativement l'un des plus élevés au Canada, même s'il est passé de 19 980 à 15 970.

La RMR de Québec demeure la deuxième région avec le plus bas taux de chômage au Canada en 2024. Le nombre de chômeurs dans la région s'est établi à 19 100 personnes.

Bien que la RMR de Québec a connu une forte croissance de population, les entreprises continuent de faire face à des défis de recrutement et de rétention du personnel.

4 Développement, accueil et compétitivité

4.1 Assurer le développement de Québec

Québec est présentement en phase de développement accéléré à travers plusieurs grands projets stratégiques visant à améliorer la qualité de vie de ses résidents et à affirmer son statut de capitale nationale. En effet, le point central de ce développement est fondé sur une croissance démographique modérée, mais stable de la population de la ville.

À titre d'illustration, il y a lieu de citer :

- le Plan d'urbanisme et de mobilité 2025-2050;
- le programme décennal d'immobilisations 2025-2034;
- le projet TramCité, réseau de tramway destiné à devenir la colonne vertébrale de la mobilité dans la région de Québec;
- la cible de 80 000 unités d'habitation d'ici 2040;
- la mise à niveau des infrastructures municipales (ex. : aqueducs et égouts);
- le développement des services municipaux (ex. : couverture des services de police et d'incendie, bibliothèques).

Limiter la croissance démographique à un niveau insuffisant réduirait les investissements en immobilisations et entraînerait une baisse des recettes fiscales nécessaires au financement des infrastructures municipales. Un scénario de stagnation ou de déclin démographique pourrait risquer d'alourdir le fardeau fiscal des résidents et des entreprises, et d'affaiblir l'offre de services.

Pour soutenir son développement, la Ville déploie un plan ambitieux en matière de logement et un plan structuré de soutien à l'immigration (voir les détails en annexe à la section 6).

4.2 Améliorer les conditions d'accueil et de rétention à Québec

La Ville collabore étroitement avec son réseau de partenaires locaux et régionaux afin de mettre en place des conditions favorables à l'accueil, à l'intégration et à la rétention des personnes immigrantes.

Ces conditions résultent d'une mobilisation concertée entre les différents paliers de gouvernement et leurs partenaires, mais elles sont également influencées par le contexte général dans lequel évolue la société d'accueil.

À cet égard, certains enjeux, comme l'accessibilité au logement et aux services publics, relèvent de facteurs qui précèdent l'augmentation récente du volume de l'immigration. D'autres enjeux, de nature conjoncturelle, comme l'inflation et la hausse du coût de la vie, se sont manifestés à la suite de la pandémie de la COVID-19.

Plus récemment, des incertitudes économiques liées aux menaces tarifaires américaines et des défis budgétaires sont venus s'ajouter à ce contexte.

Malgré ce contexte contraignant à l'échelle du Québec, l'immigration demeure un levier stratégique pour surmonter les enjeux actuels de la société québécoise, en l'occurrence dans les régions.

Par ailleurs, Québec a pu tirer profit de l'évolution migratoire de ces dernières années pour contribuer aux côtés des organismes à renforcer davantage la structure d'accueil et d'action collective en matière d'accueil et d'intégration, et ce, grâce à une société civile dynamique et résiliente.

En effet, les parties prenantes de l'écosystème local de l'immigration ont développé des expertises éprouvées en matière d'accueil et d'intégration des nouveaux arrivants.

La capacité d'action et l'expertise des acteurs locaux en matière d'immigration sont un acquis à consolider pour les prochaines années.

Pour ce faire, le financement des organismes d'accueil dans le cadre du Programme d'accompagnement et de soutien à l'intégration (PASI) devrait être maintenu, voire bonifié pour soutenir l'offre de service existante et permettre l'extension des services sur l'ensemble du territoire de la ville.

De plus, il est important que la ville soit dotée de ressources stables et adéquates en matière d'immigration humanitaire, comme ce fut le cas avec le programme-pilote de régionalisation des demandeurs d'asile.

Comme nous l'avons vu dans les sections précédentes, l'apport économique et social de l'immigration est indéniable pour la vitalité des villes. Ce dernier justifie amplement l'investissement adéquat dans l'accueil et l'intégration des personnes immigrantes. Il est non seulement rentable à long terme, mais efficient, en plus d'assurer l'enracinement durable des nouveaux arrivants.

Si la Ville disposait d'une autonomie reconnue en matière d'immigration, elle pourrait améliorer sa structure d'accueil et d'intégration. À cet égard, comme demandé par le passé, la Ville recommande d'établir dans la Charte de la Ville de Québec, capitale nationale, son rôle d'intervenant de proximité en matière d'intégration des immigrants et des réfugiés à la société québécoise, soit un rôle équivalent à celui qui a été accordé à la Ville de Montréal.

Cet élément est d'autant plus nécessaire puisque par la conclusion de l'entente entre la Ville de Québec et le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration pour la période 2024-2027 dans le cadre du Programme d'appui aux collectivités (PAC), le ministère demande à la Ville de Québec d'agir dans son propre champ de compétence, l'immigration, alors que la Charte de la Ville ne le prévoit pas.

4.3 Assurer la compétitivité de Québec

Dans l' [Analyse comparative de la compétitivité de différentes villes canadiennes en matière de charges fiscales et d'autres coûts d'exploitation sensibles à la localisation](#) préparée pour la Ville, la firme KPMG a analysé les facteurs de compétitivité des villes canadiennes en 2025, en ciblant 15 villes réparties dans huit provinces.

L'étude couvre 10 profils d'entreprises et évalue cinq grandes catégories de coûts, à savoir les charges fiscales, la main-d'œuvre, les installations, l'énergie et le transport.

Québec arrive au deuxième rang des villes canadiennes les plus attrayantes pour les entreprises en termes de coûts d'exploitation.

En outre, les coûts d'installation et de main-d'œuvre comptent parmi les forces de Québec.

Il va sans dire que des scénarios d'immigration faible ou insuffisante risquent d'avoir une incidence négative sur la disponibilité de la main-d'œuvre, affaiblissant ainsi la compétitivité de la ville.

En cas de décroissance démographique, la disponibilité réduite de travailleurs qualifiés pourrait exacerber la pression sur les charges fiscales liées à la main-d'œuvre.

5 Recommandations de la Ville de Québec en regard des orientations proposées par le gouvernement

- **Orientation 1 : Réduire progressivement le nombre de personnes résidentes non permanentes au Québec**

La Ville est d'accord sur le principe d'une baisse progressive du nombre de personnes résidentes non permanentes. Toutefois, cette baisse ne devrait pas être atteinte au détriment du solde migratoire international, qui doit permettre une hausse continue et stable de la population.

- **Orientation 2 : Diminuer les niveaux d'immigration permanente, afin qu'ils s'établissent à environ 25 000, 35 000 ou 45 000 personnes immigrantes admises annuellement**

La Ville se prononce prioritairement sur cette orientation. À ce sujet, la Ville recommande :

Que les niveaux annuels d'immigration permanente soient supérieurs au scénario de 45 000 personnes par année suggéré par la consultation, de façon que la croissance démographique de l'agglomération de Québec soit supérieure à **1,5 % par année**. Cela nécessite en moyenne 13 000 immigrants par année pour la RMR de Québec.

Par ailleurs, pour améliorer sa structure d'accueil et d'intégration, la Ville recommande, comme demandé par le passé, d'établir dans la Charte de la Ville de Québec, capitale nationale, son rôle d'intervenant de proximité en matière d'intégration des immigrants et des réfugiés à la société québécoise, soit un rôle équivalent à celui qui a été accordé à la Ville de Montréal.

Également, la Ville ne peut s'empêcher de soulever qu'aucun des scénarios envisagés par le gouvernement du Québec ne permettra de maintenir la part de la population du Québec dans le Canada, ce qui n'est pas sans poser d'autres risques pour l'avenir.

- **Orientation 3 : Viser une proportion de plus de 75 % de connaissance du français chez les personnes immigrantes permanentes et favoriser l'apprentissage du français parmi les personnes résidentes non permanentes**

La Ville soutient cette orientation.

- **Orientation 4 : Accroître la part des personnes immigrantes permanentes déjà présentes au Québec, afin qu'elle représente entre 63 % et 66 % des admissions à la fin de la période.**

La Ville reconnaît que l'expérience québécoise préalable devrait favoriser l'intégration des nouveaux immigrants permanents. Cependant, cela ne doit pas limiter le nombre total de nouveaux arrivants souhaité chaque année. L'apport moyen net recommandé est de 13 000 immigrants par année pour la RMR de Québec.

- **Orientation 5 : Maintenir une forte proportion d’immigration économique, soit de plus de 60 %, dans les admissions permanentes, afin de répondre aux enjeux de main-d’œuvre dans les secteurs stratégiques priorités de l’économie québécoise**

La Ville soutient cette orientation.

- **Orientation 6 : Rééquilibrer la répartition des admissions dans les programmes d’immigration humanitaire, afin de favoriser les personnes résidant sur le territoire québécois.**

La Ville soutient cette orientation.

6 Annexe

6.1 Nouvelles perspectives démographiques au Québec

6.1.1 Impact sur l'agglomération de Québec

Sur la base des prévisions régionales de l'ISQ, la Ville estime que la population de l'agglomération de Québec devrait passer de 634 052 en 2024 à 705 000 en 2041, soit une hausse de 70 948 personnes en 17 ans selon le scénario de référence (45 000 immigrants permanents par an pour le Québec).

Il en résulte une augmentation de seulement 11 599 personnes de la population de l'agglomération de Québec entre 2025 et 2029, soit une moyenne de 2 900 personnes par année.

Projections de population par composantes démographiques pour l'agglomération de Québec (ISQ A2025, 30-07-2025)
(scénario référence de 45 000 immigrants permanents / an)

Année	Population au début	Accroissement naturel	Immigrants permanents (a)	Émigration nette + Solde résidents non permanents (b)	Solde migratoire international (a + b)	Solde migratoire inter-provincial (C)	Solde migratoire interne (D)	Variation totale (A + B + C + D)		Population à la fin
		(A)			(B)					
2024	634 052	213	6 156	1 229	7 385	-211	1 256	8 643	1,4%	642 695
2025	642 695	132	5 815	-1 639	4 176	-215	1 213	5 306	0,8%	648 001
2026	648 001	-2	5 031	-3 672	1 359	-217	1 151	2 295	0,4%	650 296
2027	650 296	-204	5 242	-3 679	1 563	-215	1 097	2 240	0,3%	652 536
2028	652 536	-398	5 422	-2 975	2 447	-215	1 025	2 858	0,4%	655 394
2029	655 394	-577	5 572	-1 523	4 049	-218	952	4 206	0,6%	659 600
2040	701 751	-1 699	5 873	-641	5 232	-265	-20	3 249	0,5%	705 000
2041	705 000									

* Prévisions estimées par la Ville de Québec sur la base du scénario de référence de l'ISQ A2025 (Juillet 2025)

6.2 Assurer le développement de Québec

6.2.1 Plan de la Ville de Québec face à la crise du logement

À Québec, comme partout au Canada, le coût du logement est en augmentation. Pour faire face au marché de l'habitation tendu, la Ville déploie un [Plan de mise en œuvre accélérée 2023-2026](#) de sa [Vision de l'habitation 2020-2030](#) afin d'augmenter le plus rapidement possible le nombre de logements disponibles, notamment avec l'ajout de 80 000 nouveaux logements entre 2023 et 2040.

Ce plan permet de supporter une croissance annuelle de la population de 1,5 %, bien au-dessus du scénario fort de l'ISQ de la dernière mise à jour en juillet (1,2 %). Plus spécifiquement, le plan de la Ville prévoit :

- une croissance démographique selon un scénario de migration forte;
- un taux d'inoccupation ramené au seuil d'équilibre de 3 %;
- l'accueil des nouveaux arrivants;
- le maintien de l'effet d'attraction de la ville (ex. : milieux de vie attrayants, abordabilité, pôles d'emplois, tramway).

Par ailleurs, Québec est l'une des grandes villes du Québec où le coût du logement est le moins élevé, et ce, malgré l'augmentation des dernières années. En effet, la ville se classe au quatrième rang sur neuf grandes villes québécoises en termes d'abordabilité tant pour le loyer que pour le prix des maisons unifamiliales.

Principales villes québécoises

Loyer mensuel moyen des logements locatifs Toutes grandeurs confondues (SCHL, octobre 2024)		Prix médian des maisons unifamiliales vendues en 2024 (APCIQ)	
1	Trois-Rivières 848 \$	1	Saguenay 295 000 \$
2	Saguenay 849 \$	2	Trois-Rivières 345 000 \$
3	Sherbrooke 1 003 \$	3	Lévis 360 000 \$
4	Ville de Québec 1 121 \$	4	Ville de Québec 385 000 \$
5	Montréal 1 135 \$	5	Sherbrooke 393 820 \$
6	Lévis 1 140 \$	6	Gatineau 455 000 \$
7	Longueuil 1 176 \$	7	Longueuil 543 500 \$
8	Laval 1 244 \$	8	Laval 575 000 \$
9	Gatineau 1 326 \$	9	Montréal 749 000 \$
Le Québec 1 119 \$			

6.2.2 Plan de soutien à l'immigration de la Ville de Québec

La Ville déploie présentement le [Plan d'action municipal de l'immigration 2024-2026](#), découlant de la [Vision de l'immigration 2024-2030](#).

Cette vision est issue d'une démarche rigoureuse de consultation publique auprès des parties prenantes locales.

La Vision de l'immigration 2024-2030 est fondée sur quatre piliers, à savoir :

- La promotion, avec comme ambition de positionner Québec comme une ville où il fait bon vivre, ouverte sur le monde et économiquement prospère pour tout individu, famille ou entrepreneur à la recherche d'un nouveau projet de vie.
- L'accueil, avec comme ambition de faire de Québec une ville toujours plus accueillante et inclusive en contribuant à la mise en place d'un écosystème favorable à l'établissement durable des personnes immigrantes et de leur famille.
- Le rapprochement et l'enracinement, en facilitant les interactions positives pour que chaque citoyen, peu importe ses origines ou son parcours, puisse s'épanouir et participer activement à sa communauté.
- L'engagement, en s'engageant à utiliser tous ses leviers pour favoriser l'attraction, l'accueil et l'inclusion des personnes immigrantes à Québec, et ce, en étroite collaboration avec tous les partenaires concernés de près ou de loin par l'immigration.

Cette vision est déployée par la mise en œuvre d'un plan d'action triennal 2024-2026 contenant pas moins de 52 actions, déclinées en programmes et en projets touchant les quatre piliers cités plus haut.

Durant la première année du plan, pas moins de 2,3 M\$ additionnels ont été investis dans les six arrondissements de la ville, en collaboration avec plus de 40 organismes partenaires.

Renforcement des compétences interculturelles, sensibilisation à la diversité culturelle, déploiement d'agents de vivre-ensemble dans certains secteurs, promotion du rapprochement entre les communautés immigrantes et la société d'accueil, camps du jour, journées d'accueil à l'échelle de la ville et des arrondissements, ce sont là autant d'actions déployées en phase avec le plan d'action.

Durant l'année 2025-2026, la mise en œuvre du plan d'action a pris un rythme de croisière avec le démarrage de nouvelles actions comme :

- la sensibilisation des propriétaires immobiliers autour des enjeux de la clientèle immigrante en matière de logements locatifs;
- la formation des employés municipaux de première ligne à l'intervention en contexte interculturel, notamment le personnel des services de loisirs;
- la conception d'une cartographie de services en immigration destinée aux intervenants dans l'accueil des nouveaux arrivants;

- l'organisation d'un sommet local en immigration pour impliquer les acteurs du recrutement international (entreprises et universités) dans la trajectoire d'accueil aux côtés du secteur communautaire afin de développer une synergie d'action;
- le renforcement des mécanismes de concertation des acteurs de l'immigration sur le territoire de la ville à travers le développement du réseau de coordination des services en immigration.

